

Die Handschriften der Universitätsbibliothek Basel

Die Handschriften der Signatur K:
Naturwissenschaften

Beschrieben von Werner Sackmann

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK



BASEL 1991

Publikationen der Universitätsbibliothek Basel
Nummer 12

Die vorliegende Publikation ist urheberrechtlich geschützt. Alle Rechte, insbesondere das der Übersetzung in fremde Sprachen, vorbehalten. Kein Teil dieser Publikation darf ohne schriftliche Genehmigung des Verlages in irgendeiner Form – durch Kopie, Mikrofilm oder andere Verfahren – reproduziert oder in eine von Maschinen, insbesondere Datenverarbeitungsanlagen, verwendbare Sprache übertragen werden.

Öffentliche Bibliothek der Universität Basel
Erwerbung / Verlag
Schönbeinstrasse 18–20
4056 Basel / Schweiz

Printed in Switzerland
ISBN 3-85953-021-6

© Universitätsbibliothek Basel

Signatur: K III 32
alte Signaturen: ---

Titel: Abrégé De la Statique des Végétaux
et Analyse de l'Air de Mons. Hales D.D.¹⁸
Ouvrage traduit de l'Anglais, par Mr. de Buffon¹⁹,
fait par Jean Louis Bouxtorf, Candidat en Médecine

Ort & Zeit: ?, 1757

Autor: Johann Ludwig Buxtorf (1736-1804),
cand.med. 1756; nach Studien, u.a. in Leiden, Dr.med.
Basel 1763 und Dozent für Materia medica; 1768 Stadtarzt
und Nachfolger seines Vaters Johannes (vgl. K I 7).

Aeusseres: 6 Lagen (1 II + 6 I), eingehftet in Umschlagblatt
aus demselben Papier

Format: 21 x 16.5 cm

Schriftart: französische Kursive, 18. Jahrh.

Umfang: Titel auf Umschlag, dazu 33 Schreibseiten, d.h. die
letzte auf der Innenseite des Umschlags

Inhalt:

Auszug aus der Buffon'schen Uebersetzung (Paris 1735) des
Hales'schen Werkes (London 1727) beginnend mit der auszugs-
weisen Abschrift von Buffon/Hales p.8:

"Le poids d'un home bien taillé est de 160 livres; La surface
d'un corps humain de ce poids, est égale à 15 pieds quarez,
ou à 2160 pouces quarez. La quantité transpirée par un home
en 24 heures est d'environ 31 onces, come le Dr. Keill²⁰ l'a
trouvé. J'ai trouvé par une Expérience, que la respiration et
le jeu de nos poumons chassoit hors de nous au moins 6 onces
en 24 hs."

¹⁸ Stephen Hales, 1677-1761

¹⁹ Georges Louis Leclerc, Comte de Buffon, 1707-1788

²⁰ James Keill (1673-1719), M.D.Cambridge, Anatom

Es entsprechen ferner:

Buxtorf

p. 1	den Seiten 8- 10	und Kap.I bei Buffon/Hales ²¹
2	10- 11	
3	11- 14	
4	14- 28	
5	29- 37	
6	47- 99	II & III
7	99-119	IV
8	120-124	
9	124-132	
10	133-138	V
11	138-161	VI
12	161-211	
13	211-220	
14	220-222	
15	222-233	
16	233-242	
17	242-251	
18	251-267	
19	267-273	VII
20	273-276	
21	276-285	
22	286-288	
23	288-292	
24	292-293	
25	293-299	
26	299-305	
27	306-317	
28	321-325	
29	326-335	
30	336-339	
31	339-348	
32	372-377	
33	377/78, 396-399	

p.33:

"En mettant la main dans l'eau froide, ce froid sera plus sensible et plus grand, lorsqu'on remuera la main, que lorsqu'on la tiendra dans la même place; et cela parceque le

²¹ Ueberschriften der Kapitel
(aus Buffon/Hales, nicht aber aus K III 32 zu entnehmen):

- I Expériences sur la quantité de liqueur que les Plantes tirent et transpirent
- II Expériences sur la force avec laquelle les Arbres tirent l'humidité
- III Expériences sur la force de la sève (Saft) dans le Sarment (Rebe) pendant la saison des pleurs
- IV Expériences sur le mouvement latéral ...
- V Expériences qui prouvent que les Plantes tirent par inspiration une grande quantité d'air
- VI Analyse de l'Air
- VII De la végétation

fluide environnant participe à la Chaleur du corps, qu'il environne, d'autant plus, qu'il l'environne de plus près, et plus longtems, au lieu, que la succession continuelle d'un fluide également froid partout, partage cette chaleur dans tout le fluide, qui le succède, et par conséquent augmente beaucoup le froid relatif du fluide; cela peut s'appliquer aux eaux calmes et courantes, et c'est une des causes de la congélation antérieure du fond dans les eaux courantes; car le froid d'une rivière doit devenir bien plus froid, que celui d'un Etang, par la succession continuelle de l'Eau, et en effet on a observé, que quoiqu'il commence à geler d'abord au fond des courants, il ne gèle pas dans les trous, qui s'y trouvent, sans doute parceque l'eau y est calme, et ne participe point au mouvement du courant, et c'est dans ces trous, que les Poissons cherchent un abri contre la rigueur de la saison."